

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.088 — QUARANTIÈME ANNÉE — MERCREDI 14 JUILLET 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 9 fr. 12 fr. 24 fr.
et Basses-Alpes..... 5 fr. 11 fr. 22 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 fr. 24 fr.
Étranger (Union postale)..... 6 fr. 12 fr. 24 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1,75 — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 3, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

La Fête d'aujourd'hui

Comme nous l'avons dit déjà, la Fête nationale ne saurait être en aucune façon cette année une occasion de réjouissances publiques. Mais elle doit être plus que jamais la fête du drapeau, ou plutôt la fête des drapeaux, car il est à souhaiter que les couleurs des nations alliées se marient aujourd'hui aux couleurs françaises partout où l'on pavoisera. Ainsi, cette journée du 14 Juillet 1915 affirmera hautement devant le monde à la fois notre union nationale et l'union de tous les peuples qui combattent à nos côtés pour la même cause sainte.

Ces réjouissances publiques dont s'entourait la célébration de l'anniversaire de la prise de la Bastille, il n'y a d'ailleurs pas lieu de les regretter. Nous évoquons il y a quelques jours l'émouvante et grandiose journée du 14 Juillet 1880, qui fut la première Fête nationale de la troisième République. Avec quelle sincérité d'âme et avec quel élan de cœur les Français s'empresèrent alors à la commémoration de la grande date révolutionnaire, dans une magnifique flamme d'enthousiasme et d'allegresse ! A Paris comme dans les cités provinciales et jusqu'aux plus humbles villages, les drapeaux tricolores étaient arborés à toutes les fenêtres, ornaient les façades de tous les monuments, surgissaient de partout, comme en une magnifique apothéose. Les âmes françaises, d'un bout à l'autre du pays, vibraient, à l'unisson, proclamant leur inébranlable attachement à la République, en même temps que leur fervent amour de la Patrie. Et durant quelques années, le retour de l'anniversaire donnait lieu aux mêmes manifestations ardentes où l'exaltation des sentiments patriotiques se fondait dans l'exaltation des sentiments républicains. Mais, il faut bien l'avouer, depuis assez longtemps déjà, la fête annuelle du 14 Juillet n'aurait plus le même caractère de grandeur.

La tradition se continuait mais ce n'était plus la même flamme. A cause de l'hostilité des uns et à cause de la négligence des autres, la Fête nationale s'en allait dégénérant un peu plus chaque année. Exception faite pour la revue militaire, qui, à Paris, comme en province, continuait à attirer une immense foule frémissante de sympathie et d'admiration pour notre belle armée, elle était en train de tomber au niveau d'une vulgaire fête foraine.

Débarassée de tous les déchets et de toutes les scories qui l'encombraient, la Fête nationale retrouvait aujourd'hui sa pure signification. Et les circonstances tragiques au milieu desquelles nous vivons donnent à cette journée quelque chose d'austère et de sacré. Oui, on a bien fait de nous épargner les flambeaux, les musiques et les illuminations. Ce n'est pas dans un vacarme de kermesse que doit être célébré cette année le 14 Juillet, mais dans une sorte de recueillement.

Nous pensés émus vers les admirables soldats qui luttent avec un hérosisme si splendide pour défendre le sol de la Patrie. Cette vaillante armée française que nous acclamons chaque année à la revue du 14 Juillet, ne s'est pas seulement montrée digne de la confiance que le pays avait mise en elle, mais elle s'est élevée dans l'admiration française et même dans l'admiration universelle sur un haut qui n'avaient osé l'espérer même ses amis les plus ardents. Les prodiges qu'elle a accomplis ont provoqué les enthousiastes hommages de tous les peuples civilisés et — ce qui est encore un hommage non moins caractéristique — la stupeur de nos ennemis. Il n'est pas pour les Français de meilleure manière de célébrer la Fête nationale que de s'unir tous dans un même élan de gratitude à l'adresse de cette héroïque armée française qui est aujourd'hui plus que jamais la vivante incarnation de la Patrie.

Le 14 Juillet 1915 apparaîtra ainsi comme une véritable fête d'union nationale. Elle renoue non pas seulement la tradition des premiers 14 Juillet de la troisième République que nous rappelions tout à l'heure, mais, en remontant plus loin encore, elle renoue la tradition du premier 14 Juillet célébré par la Révolution, de cette historique journée du 14 Juillet 1790 qui, une année après la prise de la Bastille, scella superbement l'unité de la Patrie française en une manifestation inoubliable de sublime fraternité. Les délégués de tous les départements réunies au Champ-de-Mars, prêtèrent ce jour-là, sur l'autel de la Patrie, un serment d'union sacrée. Et c'est précisément un même serment d'union sacrée qui, depuis un an, rapproche tous les Français pour la réalisation d'une autre grande œuvre de libération nationale. Sous les auspices de tous les glorieux souvenirs qu'évoque un tel anniversaire, nous renouvelerons nous aujourd'hui dans le fond de notre âme, le serment par lequel nous demeurons indissolublement unis.

Mais nous pouvons élargir encore la signification de cette journée en faisant qu'elle soit, en même temps que la fête de l'union nationale française, la fête de l'union de toutes les nations alliées.

N'est-il pas significatif de voir notre hymne national,

La Marseillaise s'élever et voler dans les ballons,

devenir de plus en plus le chant de guerre auquel les armées alliées demandent aussi bien que l'armée française — N'est-il pas significatif encore de constater que dans un certain nombre de pays, et même dans des pays neutres, l'idée a jailli spontanément de s'associer par quelque manifestation à la célébration de notre 14 Juillet ? C'est qu'un tel anniversaire, évocateur des nobles idées de liberté, d'égalité et de fraternité proclamées par nos ancêtres de la Révolution, peut être félicité partout où ces idées trouvent un écho. Et jamais l'occasion de le fêter ne s'offre plus opportune qu'à cette heure où tant de peuples sont en lutte pour faire triompher au profit des nations la grande pensée émancipatrice de la Révolution française.

Par la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, la Révolution française disait : « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté et la résistance à l'oppression. » Les mêmes droits qu'elle proclamait pour les hommes et pour les citoyens, la Révolution les reconnaissait aux nations. Les nations aussi, en effet, ont le droit de vivre libres, c'est-à-dire de vivre indépendantes, et lorsque cette liberté et cette indépendance se trouvent menacées, elles ont le droit de résister à l'oppression. La France de la Révolution montra au monde de quelle façon elle savait défendre son indépendance nationale contre les Prussiens et les Autrichiens de l'époque. Et c'est pour la défense du même idéal de liberté que se poursuit la lutte d'aujourd'hui où toutes les nations qui se refusent à subir le joug germanique combattent aux côtés de la France.

Pavoisons donc aux couleurs des nations alliées en même temps qu'aux couleurs françaises ! Le 14 Juillet 1790 fut la fête de la Fédération des départements français. Que ce 14 Juillet 1915 soit la fête de la Fédération de tous les peuples qui, selon les idées répandues à travers le monde par la France émancipatrice, luttent bravement pour que la Liberté ne puisse pas !

CAMILLE FERDY.

L'Allemagne avait tout prévu sauf la durée de la guerre

Pétrograde, 13 Juillet.

Un industriel allemand, blessé sur le front oriental, et soigné à Kiev, rapporte que, depuis une dizaine d'années, il était exigé en Allemagne, de tous les industriels, l'engagement écrit de construire dans leurs usines une annexe qui devait être mise à la disposition des autorités militaires en cas de guerre.

« Bien que nous ayons prévu pour les fournitures de l'armée, non seulement la réquisition de ces annexes, mais encore la mobilisation de toutes nos usines, déclare le prisonnier, une chose cependant échappe à nos dirigeants : la possibilité d'une guerre de longue durée aussi les approvisionnements en matières premières sont-ils insuffisants chez nous et c'est le tragique de notre situation, car si les hostilités se poursuivent jusqu'au printemps, nous manquerons des matériaux nécessaires à la fabrication des munitions, canons et fusils. »

Capitaine à 22 ans

Capitaine à 22 ans : le cas est rare, unique peut-être, et c'est celui du lieutenant Bernard Blancloil, qui vient d'être promu à ce grade sur le champ de bataille.

Sous-lieutenant au début de la campagne, ce jeune officier s'était tout de suite fait remarquer de ses chefs par sa vaillance, son esprit de décision et l'intelligence remarquable avec laquelle il exécutait les ordres dans les circonstances les plus difficiles.

Le 21 décembre, le sous-lieutenant Blancloil, en avant de ses hommes, tomba frappé d'une balle à l'épaule. On dut l'évacuer. Remis de sa blessure qui réclamait pourtant encore certains soins, il sollicita et finit par obtenir son renvoi immédiat sur le front.

Le 12 mars, il était promu lieutenant, avec cette citation : « Très brillante conduite sous le feu, a été blessé en entraînant sa section à l'assaut. »

Cette nouvelle blessure n'a pas empêché le lieutenant Blancloil de continuer, puisqu'il vient de passer au grade supérieur. Il est peut-être aujourd'hui le plus jeune capitaine de l'armée.



Une belle Chasse sur le Front

Après avoir abattu le gibier allemand, nos poilus des Vosges profitent de courts moments de répit pour se livrer au plaisir de la chasse. Deux d'entre eux rapportent au camp une biche qui va améliorer l'ordinaire de la compagnie.

346^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 13 Juillet.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Devant nos positions du Labyrinthe une attaque allemande a été tentée cette nuit sous la protection de violents tirs de barrage. Les assaillants ont été décimés et complètement rejetés sur leurs lignes.

Combat à coups de grenades, fusillade et canonnade dans la forêt d'Apremont, dans la région de Regnieville et au bois Le Prêtre.

Dans les Vosges, une tentative d'attaque des Allemands visant une tête de pont occupée par nous sur la rive est de la Fecht de Sondernach a été repoussée.

Une escadre aérienne, à l'effectif de trente-cinq avions, a, malgré un vent de dix-huit mètres cinquante, survolé ce matin et bombardé la gare stratégique installée par les Allemands à Vigneulles-les-Hattonchâtel. Cette gare dessert à la fois la région de la tranchée de Calonne et celle de la forêt d'Apremont. De très importants approvisionnements de toute nature et particulièrement des munitions y étaient concentrés. Nos avions ont lancé sur les objectifs désignés cent soixante et onze obus de quatre vingt-dix. Le bombardement a déterminé plusieurs foyers d'incendie. Tous nos appareils sont rentrés, bien qu'ayant été assez fortement canonnés.

IL Y A TRENTE-CINQ ANS...

Le premier 14 Juillet à Marseille

Marseille célébra dans le calme, le recueillement et la foi ce 14 Juillet de guerre qui marquera dans l'histoire de la grande métropole provençale, comme marqua ce premier 14 Juillet de 1880, dont les vieux républicains marseillais gardent au cœur le souvenir vibrant.

De par la volonté du gouvernement et du pays, le 14 Juillet avait été déclaré Fête Nationale. Après le drame militaire de 1870, la France était relevée et pacifiée et la République lui rendait son drapeau.

Le 11 Juillet, Constant, ministre de l'Intérieur, adressait aux préfets une circulaire où, après les avoir informés que la loi fixait au 14 Juillet la fête de la nation, il les invitait à prendre, sans retard, toutes les mesures pour que cette fête soit célébrée avec tout l'éclat désirable. « Le gouvernement, disait-il, laisse aux municipalités le soin de fixer le programme de cette fête et de conformant aux usages locaux et à l'importance des ressources mises à leur disposition. »

Deux jours plus tard, le 13, le maire de Marseille faisait afficher sur les murs de la ville la proclamation suivante :

Citoyens,
La France entière s'apprete à fêter la date glorieuse du 14 Juillet.
Le 14 Juillet 1789, c'était la nation brisant le joug de la tyrannie, c'était la France conquérant sa liberté, proclamant les droits du Peuple, ouvrant l'ère de la République.
Le 14 Juillet 1880, c'était la République enfin réalisée, la France en possession d'elle-même, et le gain de toute terre, proclamant la force de la Liberté, l'empire de la Loi. Ce sera aussi notre brave armée recevant son glorieux drapeau aux acclamations du peuple enthousiaste.

Toutes les communes du pays, les plus petites hameaux eux-mêmes, tiennent à honneur de fêter cet anniversaire désormais doublement mémorable.

Marseille, la grande cité républicaine, n'oubliera pas ses vieilles traditions. Chacun de ses enfants voudra se joindre à la municipalité et aux administrations publiques pour célébrer avec éclat la première fête nationale de la République Française ; chaque maison ou hat un cœur républicain sera pavoisé et illuminé le 14 Juillet en signe de joie et d'amour pour la République.

Citoyens,
Nous avons conviction que notre appel sera entendu et nous comptons sur le concours empressé de votre ardent patriotisme.

Que fut cette première fête nationale à Marseille ? La chronique du temps va nous le dire.

Dès quatre heures du matin, la ville est éveillée par une salve d'artillerie tirée par les forts Saint-Nicolas et Saint-Jean. A 8 heures, le Vieux-Port s'anime. Les joueurs s'agitent dans leur maillot, une cocarde tricolore sur la poitrine, se rangent en troupe et défilent en ville accompagnés par les musiques de la douane et des pompiers, avant la fête nautique qui se déroulera dans le Port-Vieux débarrassé de ses bateaux.

Le beau soleil de juillet ruisselle sur la ville. Les drapeaux tout neufs claquent aux façades, des guirlandes de verdure tressées par des mains de jeunes filles sont tendues de maison à maison et portent comme des fruits les verres de couleurs qui seront allumés le soir.

On va voir comme une curiosité le fort Saint-Jean, cette bastille Louis quatorzième devenue forteresse républicaine, dont la tour carrée dessinée de lampons et dotée d'une incendie de feu de bengale se reflète dans l'eau tranquille du port. Le port, ce vieux Lacydon où s'enchevêtraient les mâtures des voiliers, est brillant comme une Venise. Seul un coin d'ombre dans cette fête, l'air de la frégate-école des mousses est dans l'obscurité.

Tout se passa dans le plus grand ordre. La chronique locale n'enregistre pas une dispute, pas une bagarre. L'armée et le peuple fraternisèrent, et après dix années de contrainte l'âme vibrante de Marseille pouvait s'épanouir librement en un enthousiasme patriotique définitivement consacré. — A. N.

Les Allemands et la fourniture de munitions aux alliés

New-York, 13 Juillet.

On a commencé une enquête approfondie au sujet du complot tendant à placer des bombes dans les navires.

Les officiers de police, les agents fédéraux et les détectives employés par les Compagnies transatlantiques étudient ensemble les meilleurs moyens de coopérer aux recherches.

Un détachement spécial de détectives a été envoyé sur les navires qui se font l'embarquement des munitions. On croit que les bombes sont placées pendant le transport des cargaisons aux grands vapeurs par le moyen d'élèves et des mesures ont été prises pour protéger ces cargaisons pendant le temps qu'elles sont entre les mains des gabariers.

LA GUERRE

Les Attaques allemandes se répètent vainement sur notre front

Trente-cinq Avions français bombardent la Gare stratégique installée par les Allemands à Vigneulles-les-Hattonchâtel

Paris, 13 Juillet.

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier —

Paris, 13 Juillet.

Les Boches ont repris leurs attaques sur tout notre front. Ils cherchent visiblement à nous accrocher un peu partout, tandis qu'ils préparent leur grand mouvement sur un point déterminé. On peut être assuré que nous serons en mesure d'y répondre.

Le succès, tout local — et le cas d'ailleurs — remporté par l'ennemi à Souchez, n'a pas plus de signification stratégique qu'il n'a de signification pénible. C'est une simple fluctuation, comme il s'en produit inévitablement dans des combats aussi opiniâtres.

Après le flux, le reflux, et le résultat général n'est jamais à notre désavantage depuis plusieurs jours.

Sur le front italien, les actions deviennent plus importantes. Dans le haut Tyrol, les Autrichiens font des efforts terribles pour passer en territoire italien. Ils éprouvent des pertes considérables. Nos alliés progressent légèrement en Carnie. Refoulés un moment sur leurs premières positions aux Kellerswald, ils ont regagné le terrain perdu et avancé au delà de la suite d'une contre-attaque énergique. A Gargaz, l'ennemi ayant voulu repousser les Italiens sur la rive droite de l'Isone, a essuyé une défaite sanglante.

De côté russe, il semble que les adversaires, lassés à la suite des derniers combats, consolident leurs positions respectives en attendant la reprise d'une offensive qui ne saurait tarder d'un côté comme de l'autre.

MARITUS RICHARD.

La Santé du général Gouraud

Paris, 13 Juillet.

A l'hôpital auxiliaire n° 26 de la rue Georges-Bizet, le bulletin suivant concernant le général Gouraud a été communiqué dans la soirée d'hier :

« Etat local satisfaisant. L'état général continue à être bon. »

Rien de nouveau n'a été signalé ce matin par les médecins traitants.

Après le ministre des Colonies, le général Pau est venu rendre visite, hier, au jeune et valeureux chef du corps expéditionnaire des Dardanelles, dans lequel il trouve un glorieux émule, communiant avec lui dans l'héroïsme par la même glorieuse mutilation.

L'appel des jeunes Belges de 18 à 25 ans

Paris, 13 Juillet.

La délegation de Belgique nous communique l'information suivante relative à l'appel des jeunes gens de 18 à 25 ans :

« Les Commissions belges de recrutement n° 1 et 2 qui siègent à la caserne de la Nouvelle France, 82, rue du faubourg Poissonnière, à Paris, ont fixé aux 21 et 22 juillet courant les séances supplémentaires pour l'incorporation de tous les Belges nés entre le 1^{er} janvier 1890 et le 31 décembre 1896, et qui, par ignorance, ont omis de faire aux Mairies les déclarations prévues par l'article 10 du 1^{er} mars 1915. »

Ces Belges devront se présenter immédiatement et au plus tard le 30 juillet courant, au bureau militaire belge à la caserne susdite, à partir de 8 heures, pour y fournir les renseignements en vue de leur inscription et, notamment, donner les explications de nature à amener les Commissions à les relever des conséquences du défaut prononcé contre eux. »

Le transfert aux Invalides des cendres de Rouget de l'Isle

Paris, 13 Juillet.

Le gouvernement ayant décidé de transférer solennellement aux Invalides les cendres de Rouget de l'Isle, la cérémonie aura lieu demain, 14 juillet. Les restes de l'immortel auteur de la Marseillaise, amenés de Choisy-le-Roi seront placés sur un affût de canon des guerres de la première République et partiront à 10 heures du matin de l'Arc de Triomphe de l'Étoile précédés par des troupes de cavalerie de la garnison de Paris.

Le président de la République, les membres du gouvernement, les bureaux et les membres du Sénat et de la Chambre des députés, le président de la Seine, le préfet de police, les secrétaires généraux, les bureaux et les membres des Conseils d'arrondissement de la Seine, les officiers et soldats en tenue, les délégations des corps constitués se rendront directement à l'Arc de Triomphe et accompagneront le cortège aux Invalides où aura lieu une parade militaire à la suite de laquelle le président de la République prononcera un discours.

Le corps diplomatique assistera à cette cérémonie.

La population parisienne sera admise à défilé devant les restes de Rouget de l'Isle jusqu'à cinq heures de l'après-midi.

Il ne sera adressé aucune invitation particulière.

Le cortège partira de l'Arc de Triomphe vers dix heures.

La tenue prescrite est la redingote, tenue de campagne pour les officiers et soldats. Les sociétés de préparation militaire, vétérans, sociétés diverses et les enfants des écoles de la Ville de Paris seront placés aux Invalides et y auront accès par la porte de la cour d'honneur de 8 h. 30 à 9 h. 45.

M. Malvy, ministre de l'Intérieur, a été désigné pour représenter le gouvernement à la

cérémonie d'exhumation des cendres de Rouget de l'Isle, qui aura lieu ce soir à quatre heures au cimetière de Choisy-le-Roi. Du cimetière, les cendres seront transportées à la Mairie de Choisy-le-Roi où elles seront exposées jusqu'à demain matin.

M. Billancourt, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, se rendra demain matin à 7 h. 30 à Choisy-le-Roi, pour assister au départ des cendres de l'autel de la Marseillaise, qu'il accompagnera jusqu'à l'Arc de Triomphe.

Le Bombardement d'Arras

Paris, 13 Juillet.

Depuis le 27 juin, les Allemands ont bombardé systématiquement les divers quartiers d'Arras avec des obus de tous calibres.

Le 27 juin, le bombardement extrêmement violent et exécuté par des obus de 150, 210 et 320, de 8 heures à 14 heures, et de 18 heures à 19 heures 30, a été plus particulièrement dirigé sur la citadelle et les rues avoisinantes.

Le 3 juillet, vers 18 heures 30, nouveau bombardement avec des obus incendiaires qui déterminent un très violent incendie.

Le 5 juillet, à 16 heures 30, l'ennemi recommence à bombarder la ville et concentre son tir sur les environs de la cathédrale, plus spécialement sur le palais de Saint-Vaast, ancien évêché transformé en musée.

Les obus incendiaires mettent le bâtiment en flammes et un tir fusant de 77 et de 305 obus d'organiser les incendies et de combattre l'incendie qui prend bientôt de très grandes proportions et détruit complètement le palais.

Pendant toute la nuit, bombardement intermitte.

Le 6 juillet, vers 7 heures, les obus tombent sur la cathédrale dont la toiture prend feu et, malgré les efforts des troupes, est entièrement consumée ainsi que les orgues.

Les archives départementales qui étaient déposées au palais Saint-Vaast, avaient été avant le bombardement, mises à l'abri dans les caves de ce bâtiment, et ont été préservées. Les ornements sacrés et une partie du mobilier de la cathédrale ont été enlevés.

L'Action russe

Pétrograde, 13 Juillet.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans plusieurs secteurs du front Bobr-Nareff ont eu lieu des engagements animés. Devant Ossowiecz, échange de fusillades.

Dans la région d'Edvabno, le 11 juillet, nous avons fait exploser avec succès une galerie de mines allemande.

Entre la Pissa et la Rosoga, une offensive allemande a été repoussée. Depuis le village d'Ednorozetz jusqu'à Prasnich, canonnade violente et engagement d'avant-garde.

Sur la rive gauche de la Vistule, calme.

Dans la région de Lublin, les combats sont également interrompus. Nos troupes ayant achevé la contre-offensive commencée le 5 juillet et au cours de laquelle elles ont remporté d'importants succès, ont actuellement occupé les positions qui leur ont été assignées sur les hauteurs de la rive droite de la rivière Ourjendovka.

Dans la région de Kholm, vers le village de Grabovietz, l'ennemi a tenté sans succès de s'approcher de nos retranchements.

Sur le Bug supérieur, près de la ville de Bousk, l'ennemi a prononcé le 10 juillet au soir, une offensive avec plusieurs bataillons ; le laissant s'approcher jusqu'à 200 pas, nous l'avons dispersé par notre feu. Sur ce point, l'ennemi a laissé de nombreux tués et blessés.

Sur la Ziopa-Lipa, nous avons repoussé le 11 juillet des attaques dans la région du village de Markoff et sur le Dniester, dans la région du village de Koropietz.

Nos patrouilles ont effectué sur le Bug supérieur et sur la Ziopa-Lipa une série de reconnaissances heureuses.

Les Russes repoussent les Autrichiens

Genève, 13 Juillet.

La Tribune de Genève reçoit d'Innsbruck, les renseignements suivants datés d'hier :

« On mande de Jaroslav que les renforts autrichiens continuent à arriver dans le gouvernement de Lublin où les Russes continuent leur avance victorieuse malgré la supériorité du nombre de l'ennemi. »

« On mande de Tarnow que les Autrichiens ont commencé à rentrer en Galicie le 10 juillet et qu'ils se trouvent actuellement à Wrzawy, près de Zamose. Les Russes ont battu les Autrichiens et ont fait prisonniers deux bataillons hongrois à Brzazany. Les Autrichiens ont attaqué avec acharnement, mais ont été repoussés avec de grosses pertes. »

« Sur la Narajonka, les Autrichiens sont également repoussés et perdent beaucoup de prisonniers. »

Généraux autrichiens en disgrâce

Genève, 13 Juillet.

« On mande de Lemberg qu'à la suite d'un Conseil de guerre tenu le 10 juillet, de nombreux officiers supérieurs seront disgraciés. »

L'archiduc Joseph-Ferdinand est attendu à Cracovie...

On attend une retraite générale des troupes austro-allemandes

Geneve, 13 Juillet. On apprend de source militaire autrichienne que si les renforts autrichiens n'arrivent pas à arrêter la contre-offensive russe...

des jungles qui empêchent le pointage exact, les monteurs ont été aidés par le croiseur Weymouth...

La Guerre en Orient

L'attaque des Bardanelles. Les alliés ont occupé deux hauteurs dominant Krithia. Athènes, 13 Juillet.

Le plan allemand

Paris, 13 Juillet. Le correspondant du Temps à Petrograde télégraphie : Les milieux militaires autrichiens ont remarqué qu'il ne faut pas envisager la sortie de la garnison d'Ossoviat...

Les combats d'Achi-Baba

Londres, 13 Juillet. Le correspondant du Daily Chronicle à Lemnos télégraphie des détails sur les violents combats qui se sont livrés près d'Achi-Baba...

En Bulgarie

L'attentat de Sofia. Sofia, 10 Juillet. De cette longue dépêche officieuse, il semble qu'il n'y ait à retenir que le fait du refus formel de la Hongrie de consentir à des concessions à la Roumanie.

En Autriche

M. Barzilai au ministère. Rome, 13 Juillet. Dans les cercles parlementaires, on confirme la nomination prochaine du député Salvatore Barzilai comme ministre sans portefeuille.

En Angleterre

Le général Porro à Paris. Paris, 13 Juillet. Le général Porro, sous-chef d'état-major de l'armée italienne, qui s'était rendu, ces jours derniers, au grand quartier général, où il avait été l'hôte du généralissime Iorini, est rentré aujourd'hui à Paris.

En France

Le général Porro à Paris. Paris, 13 Juillet. Le général Porro, sous-chef d'état-major de l'armée italienne, qui s'était rendu, ces jours derniers, au grand quartier général, où il avait été l'hôte du généralissime Iorini, est rentré aujourd'hui à Paris.

En Allemagne

La banqueroute de la « Hambourg-America ». Paris, 13 Juillet. Le Figaro a interviewé M. Charles-Roux, président de la Compagnie Transatlantique, sur la faillite de la Hambourg-America...

Un délai d'un mois est accordé à la Roumanie pour faire connaître sa réponse.

Le refus de concessions de la Hongrie à la Roumanie

Copenhague, 13 Juillet. Dans les milieux berlinois, on paraît très occupé de la marche des négociations entamées avec les Etats balkaniques.

L'Italie contre l'Autriche

Les Italiens préparent leur marche sur Rovereto. Londres, 13 Juillet. Les Italiens ont déjà commencé à combattre pour la possession d'une seconde route conduisant à Rovereto...

Le quartier général autrichien bombardé à Malborghetto

Londres, 13 Juillet. Le correspondant du Daily Express à Genève raconte que plusieurs obus sont tombés sur le quartier général autrichien, à Malborghetto, durant un récent bombardement de la forteresse par les Italiens.

La lutte se poursuit, acharnée à l'avantage des Italiens

Geneve, 13 Juillet. On écrit de Laibach à la tribune de Genève : On mande de Villach que la lutte dans le Haut Tyrol est très acharnée...

La rupture des pourparlers avec la Turquie

Londres, 13 Juillet. Suivant une dépêche de Sofia au Daily Mail, les pourparlers entre la Turquie et la Bulgarie ont été suspendus parce que la Bulgarie refuse d'accepter des concessions qu'elle adhérait au groupe germanique.

Les Etats-Unis et l'Allemagne

Washington, 13 Juillet. La situation entre l'Allemagne et les Etats-Unis revêt un caractère de plus en plus grave. Les Etats-Unis ont demandé à être étudiés longuement, posément, de façon à être empreints de toute la fermeté qu'exigent les circonstances.

La situation au Liban

Le Caire, 13 Juillet. A plusieurs reprises, le gouverneur du Liban, Couyoumdjian pachà, avait demandé en vain à être relevé de ses fonctions.

L'intervention de la Roumanie

New-York, 13 Juillet. Le journal roumain Dimineata annonce que des pamphlets vendus par les soins des légations d'Allemagne et d'Autriche, attaquent furieusement M. Filipescu et l'Allemagne comme étant des hommes voulant lancer leur pays dans les plus dangereuses des aventures.

Qu'iront les récoltes ?

Londres, 13 Juillet. On mande de Mytilene au Times : Une partie considérable de la récolte des céréales en Roumanie paraît être destinée aux marchés austro-allemands, en raison de la fermeture des Dardanelles.

Les propositions austro-allemandes

Londres, 13 Juillet. On mande de Sofia au Times : L'apprendre que la note présentée mercredi dernier par le comte Szegedin à M. Bertiano, contient les propositions suivantes : Si la Roumanie maintient une neutralité amicale, elle recevra la Bukovine, avec la rivière Sereth comme limite septentrionale.

L'attentat contre M. Pierpont Morgan

Londres, 13 Juillet. On télégraphie de New-York au Daily Telegraph qu'un journal de la Nouvelle-Orléans vient de recevoir d'une personne qui signe Pearce, et se dit élève de Muntzer (Frank Holt), une lettre où le signataire déclare que Muntzer s'est rendu chez M. Pierpont Morgan, à New-York, le 12 juillet, et qu'il a vu de près le comte Szegedin, qui se dit élève de Muntzer.

En Angleterre

Le général Porro à Paris. Paris, 13 Juillet. Le général Porro, sous-chef d'état-major de l'armée italienne, qui s'était rendu, ces jours derniers, au grand quartier général, où il avait été l'hôte du généralissime Iorini, est rentré aujourd'hui à Paris.

En France

Le général Porro à Paris. Paris, 13 Juillet. Le général Porro, sous-chef d'état-major de l'armée italienne, qui s'était rendu, ces jours derniers, au grand quartier général, où il avait été l'hôte du généralissime Iorini, est rentré aujourd'hui à Paris.

En Allemagne

La banqueroute de la « Hambourg-America ». Paris, 13 Juillet. Le Figaro a interviewé M. Charles-Roux, président de la Compagnie Transatlantique, sur la faillite de la Hambourg-America...

été placées dans deux navires anglais qui ont quitté la Nouvelle-Orléans le 8 juillet.

L'Italie contre l'Autriche

Les Italiens préparent leur marche sur Rovereto. Londres, 13 Juillet. Les Italiens ont déjà commencé à combattre pour la possession d'une seconde route conduisant à Rovereto...

Le quartier général autrichien bombardé à Malborghetto

Londres, 13 Juillet. Le correspondant du Daily Express à Genève raconte que plusieurs obus sont tombés sur le quartier général autrichien, à Malborghetto, durant un récent bombardement de la forteresse par les Italiens.

La lutte se poursuit, acharnée à l'avantage des Italiens

Geneve, 13 Juillet. On écrit de Laibach à la tribune de Genève : On mande de Villach que la lutte dans le Haut Tyrol est très acharnée...

Les Etats-Unis et l'Allemagne

Washington, 13 Juillet. La situation entre l'Allemagne et les Etats-Unis revêt un caractère de plus en plus grave. Les Etats-Unis ont demandé à être étudiés longuement, posément, de façon à être empreints de toute la fermeté qu'exigent les circonstances.

La situation au Liban

Le Caire, 13 Juillet. A plusieurs reprises, le gouverneur du Liban, Couyoumdjian pachà, avait demandé en vain à être relevé de ses fonctions.

L'intervention de la Roumanie

New-York, 13 Juillet. Le journal roumain Dimineata annonce que des pamphlets vendus par les soins des légations d'Allemagne et d'Autriche, attaquent furieusement M. Filipescu et l'Allemagne comme étant des hommes voulant lancer leur pays dans les plus dangereuses des aventures.

Qu'iront les récoltes ?

Londres, 13 Juillet. On mande de Mytilene au Times : Une partie considérable de la récolte des céréales en Roumanie paraît être destinée aux marchés austro-allemands, en raison de la fermeture des Dardanelles.

Les propositions austro-allemandes

Londres, 13 Juillet. On mande de Sofia au Times : L'apprendre que la note présentée mercredi dernier par le comte Szegedin à M. Bertiano, contient les propositions suivantes : Si la Roumanie maintient une neutralité amicale, elle recevra la Bukovine, avec la rivière Sereth comme limite septentrionale.

L'attentat contre M. Pierpont Morgan

Londres, 13 Juillet. On télégraphie de New-York au Daily Telegraph qu'un journal de la Nouvelle-Orléans vient de recevoir d'une personne qui signe Pearce, et se dit élève de Muntzer (Frank Holt), une lettre où le signataire déclare que Muntzer s'est rendu chez M. Pierpont Morgan, à New-York, le 12 juillet, et qu'il a vu de près le comte Szegedin, qui se dit élève de Muntzer.

trois pas à l'effondrement de la Hambourg-America que l'on pouvait considérer comme l'œuvre personnelle de l'empereur.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

La Journée des Avions

Paris, 13 Juillet. M. Jean Aicard, de l'Académie Française, adresse au Temps la lettre suivante : Mon cher confrère, Je reçois d'une femme de grand cœur et qui porte un nom célèbre, une lettre bien intéressante. Elle soulève l'idée d'une « Journée des Avions » qui ne pourrait obtenir le plus grand succès, nulle arme n'étant plus estimée et aimée que celle de nos incomparables aviateurs.

Pour la Fête Nationale

Notre collaborateur André Négis a reçu à nouveau, hier, les sommes suivantes, représentant, pour chaque donateur, la journée de salaire du 14 Juillet :

Table listing names and amounts for the National Day celebration, including M. Dauphin, M. Aicard, M. Zerbini, etc.

Total de la liste précédente : 106 60 Ensemble : 246 60

Comme on le voit, la généreuse idée qui a permis au Comité de répandre parmi ses lecteurs, a été accueillie avec une unanimité qui nous est infiniment agréable de constater. Beaucoup de fonctionnaires de la région ont avisé notre collaborateur qu'ils verseraient directement à la Trésorerie de leur département ; d'autres, ont envoyé leur grain d'un jour à M. le Préfet des Bouches-du-Rhône.

Ces tous ces braves cœurs, les petits fonctionnaires surlout, dont le traitement est réduit, veulent bien trouver ici l'expression de notre gratitude et nos félicitations pour le splendide exemple qu'ils donnent. Rappelons enfin que le Syndicat d'Initiative de Provence, qui a bien voulu nous secourir dans notre œuvre, recouvre, aujourd'hui, dans ses bureaux, rue Paradis, 2, ses souscriptions sur son livre de bienfaisance. De son côté, notre collaborateur recouvre les sommes qui lui seront versées directement, — R.

COUR D'ASSISES DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Le crime de la rue des Phocéens. Aix, 13 Juillet. Les débats de cette dramatique affaire ont continué aujourd'hui devant le jury de notre département. Au début de l'audience, le procureur a été entendu par le jury, et a prononcé le discours suivant : « Le crime de la rue des Phocéens, commis le 12 août 1914, a mis en lumière toutes les charges relevées à l'encontre de chacun des accusés. L'honorable organe de la vindicte publique a analysé le rôle joué par les assassins avant, pendant et après le crime. L'acte odieux commis par les femmes Saurat et Massimi, acte qui fut prémédité et préparé de longue date, méritait une condamnation à perpétuité. Quant à la femme Saurat, elle a mérité une répression énergique s'imposant. En ce qui concerne Conio, M. l'avocat général a demandé au jury de le juger en toute conscience. »

M. l'avocat général a demandé au jury de le juger en toute conscience. M. l'avocat général a demandé au jury de le juger en toute conscience.

Le retour du personnel sanitaire

Zurich, 13 Juillet. Hier soir, à 10 heures, sont passés à Zurich, venant de Constance, 540 soldats appartenant au personnel sanitaire français, sept médecins français et un médecin anglais rapatriés d'Alsace. Ils ont été accueillis par les autorités locales.

Le retour du personnel sanitaire

Zurich, 13 Juillet. Hier soir, à 10 heures, sont passés à Zurich, venant de Constance, 540 soldats appartenant au personnel sanitaire français, sept médecins français et un médecin anglais rapatriés d'Alsace. Ils ont été accueillis par les autorités locales.

Le retour du personnel sanitaire

Zurich, 13 Juillet. Hier soir, à 10 heures, sont passés à Zurich, venant de Constance, 540 soldats appartenant au personnel sanitaire français, sept médecins français et un médecin anglais rapatriés d'Alsace. Ils ont été accueillis par les autorités locales.

Le retour du personnel sanitaire

Zurich, 13 Juillet. Hier soir, à 10 heures, sont passés à Zurich, venant de Constance, 540 soldats appartenant au personnel sanitaire français, sept médecins français et un médecin anglais rapatriés d'Alsace. Ils ont été accueillis par les autorités locales.

Le retour du personnel sanitaire

Zurich, 13 Juillet. Hier soir, à 10 heures, sont passés à Zurich, venant de Constance, 540 soldats appartenant au personnel sanitaire français, sept médecins français et un médecin anglais rapatriés d'Alsace. Ils ont été accueillis par les autorités locales.

Le retour du personnel sanitaire

Zurich, 13 Juillet. Hier soir, à 10 heures, sont passés à Zurich, venant de Constance, 540 soldats appartenant au personnel sanitaire français, sept médecins français et un médecin anglais rapatriés d'Alsace. Ils ont été accueillis par les autorités locales.

Le retour du personnel sanitaire

Zurich, 13 Juillet. Hier soir, à 10 heures, sont passés à Zurich, venant de Constance, 540 soldats appartenant au personnel sanitaire français, sept médecins français et un médecin anglais rapatriés d'Alsace. Ils ont été accueillis par les autorités locales.

Le retour du personnel sanitaire

Zurich, 13 Juillet. Hier soir, à 10 heures, sont passés à Zurich, venant de Constance, 540 soldats appartenant au personnel sanitaire français, sept médecins français et un médecin anglais rapatriés d'Alsace. Ils ont été accueillis par les autorités locales.

Le retour du personnel sanitaire

Zurich, 13 Juillet. Hier soir, à 10 heures, sont passés à Zurich, venant de Constance, 540 soldats appartenant au personnel sanitaire français, sept médecins français et un médecin anglais rapatriés d'Alsace. Ils ont été accueillis par les autorités locales.

Le retour du personnel sanitaire

Zurich, 13 Juillet. Hier soir, à 10 heures, sont passés à Zurich, venant de Constance, 540 soldats appartenant au personnel sanitaire français, sept médecins français et un médecin anglais rapatriés d'Alsace. Ils ont été accueillis par les autorités locales.

Le retour du personnel sanitaire

Zurich, 13 Juillet. Hier soir, à 10 heures, sont passés à Zurich, venant de Constance, 540 soldats appartenant au personnel sanitaire français, sept médecins français et un médecin anglais rapatriés d'Alsace. Ils ont été accueillis par les autorités locales.

Chronique Locale

Nous rappelons que les versements en espèces pour la Défense nationale sont reçus aux guichets de la Banque de France de Marseille, de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures du soir. Il est délivré à toute personne qui échange des espèces ou contre des billets de banque, un reçu d'un caractère spécial constatant cet échange.

Le prix du pain pour la deuxième quinzaine de juillet reste fixé à 50 centimes le kilo pour la première qualité et à 40 centimes pour la seconde.

Mmes les directrices, MM. les directeurs des écoles publiques et privées de la circonscription Nord, ainsi que les candidats et candidates libres, sont invités à venir retirer leur diplôme du C. E. P. vendredi et samedi, 16 et 17 du courant, de 9 heures à 11 heures et de 2 heures à 4 heures, à l'école maternelle publique de la place du Terral.

Ecole Pratique d'Industrie de Garçons. — Le concours d'admission dans cet établissement est fixé au vendredi, 16 juillet prochain. Les candidats devront se présenter à l'école de 7 heures du matin, entrée rue du Rempart.

Vol de 20.000 francs de fourrures. — Hier matin, M. Septal Lévy, fourreur, faisait prévenir M. Guesnon, commissaire de police du III^e arrondissement, que, durant l'avant-dernière nuit, des malfaiteurs s'étaient introduits à l'aide de fausses clés dans son magasin, 39, rue Saint-Ferréol, et avaient enlevé les plus belles fourrures qui s'y trouvaient déposées.

Le magistrat s'est aussitôt rendu sur les lieux pour procéder à une première enquête. D'après l'inventaire présenté par M. Lévy, il résulte que les malfaiteurs, qui ont été identifiés, ont enlevé des fourrures, dont dérobé que les plus riches que M. Lévy avait en magasin, dont cinquante environ, dont l'estimation s'éleva au total à 13.385 fr. On ne possède aucune trace des malfaiteurs. L'enquête continue.

Le drame du Roucas-Blanc. — M. Malaviale, juge d'instruction, a reçu, hier, le rapport de M. le docteur Dufour, concernant l'autopsie de M. Pascalis, la victime du drame du Roucas-Blanc. De ce rapport, il résulte que M. Pascalis a été atteint par trois projectiles; tous trois mortels; deux ont pénétré dans la nuque, le troisième, qui est entré dans le dos à la hauteur de l'épaule, a perforé le poumon.

En 4^e Chambre. — Au mois de novembre dernier, un voyageur de passage à Marseille, qui se rendait en Algérie, fut dépourvu par deux algériens, à l'aide du procédé dit à l'Américaine, d'une somme de 2.000 fr. Il fut établi qu'un des deux auteurs de ce vol n'était qu'un certain Guerra, tout récemment condamné par le tribunal correctionnel de notre ville à six mois de prison.

Guerra faisait donc, hier, sa réapparition sur la sellette pour répondre du vol de 2.000 fr. Le tribunal, présidé par M. Valensi, au point menagé et lui a infligé 2 ans de prison et 5 ans d'interdiction de séjour.

Concours de l'Institut Commercial Colbert. — Les concours de fin d'année de comptabilité, sténographie, dactylographie, correspondance, droit commercial, calcul, français, anglais, pour l'attribution d'un prix d'honneur offert par M. le ministre du Commerce et de l'Industrie; M. le maire de Marseille, médailles or, argent, et bronze, auront lieu du 25 au 31 juillet, à l'Institut Commercial Colbert, 6, rue des Feuillants et Noailles. Inscriptions et diplômes gratuits.

Promenades au mer. — A l'occasion du 14 Juillet, la Compagnie de Navigation Côtière effectuera aujourd'hui, à 8 heures du matin, son départ pour Méjean, La Redonne, Carry, Sausset, Carro et Port-de-Bouc, retour en ville, à 6 heures du soir. Embarkade, qui Sainte-Anne. Le matin et l'après-midi, promenades en mer; le tour du Château-d'If; à 3 heures, à la plage du Prado, Prix aller et retour, 50 centimes, embarcadé, qual des Belges.

L'affaire Mantie. — Comme nous l'avions indiqué, l'interrogatoire de M. Théodore Mantie, président du Conseil d'administration de la Société dite Provençal, par M. le juge M. Mantie, s'est poursuivi hier matin devant M. de Pessel, juge d'instruction de la première division.

M. Th. Mantie était assisté de son défenseur, M. Maréchal. L'interrogatoire, repris à 9 heures du matin, s'est terminé vers midi, heure à laquelle l'inculpé a quitté le Palais de Justice. La plus grande discrétion a continué à être observée dans cette affaire qui passionne fortement l'opinion publique, en raison même de la nature du délit, en raison aussi de la personnalité du délinquant. Rien de ce qui a pu être exposé par M. Mantie pour sa défense n'a été officiellement communiqué.

Enquête judiciaire continue. — Collision de véhicules. — Avant-hier soir, vers 6 heures et demie, un tramway circulant de Belle-de-Mai et un camion conduit par le jeune François Emmanuel, 14 ans, sont entrés en collision sur le quai du Port. Le choc fut si violent que le charretier perdit l'équilibre, tomba et se luxa l'épaule droite. Soigné par une pharmacie voisine, Emmanuel a été ramené ensuite à son domicile rue Albrand, numéro 13. M. Barrère, commissaire de police du III^e arrondissement, a ouvert une enquête pour établir les responsabilités de cet accident fâcheux.

Exploits de cambrioleurs. — Les journaliers arabes Rouak, Said et Ali, habitant une chambre, 5, rue du Grand-Puits, dormaient tranquillement au cours de la nuit d'avant-hier, avant d'être fermés la porte à six. Un habit malfaiteur, profitant de cette circonstance pour pénétrer dans la chambre et s'approprier tout l'argent et les papiers d'identité des deux Arabes.

Un cours de la soirée d'avant-hier un malfaiteur inconnu fractura la porte de la chambre du sieur François Lucas, garçon de café, 14, rue Thubaneau. Quand il entra, Lucas constata la disparition de sa montre et d'une petite somme d'argent. Des enquêtes sont ouvertes.

Renversé par un cycliste. — Vers 9 heures, hier matin, le sacristain Paul Bouvsson, âgé de 44 ans, demeurant 3, rue de la Fare, était heurté et renversé sur la chaussée des allées des Capucines, où il se promenait, par le bicycliste Laurent Bernand, 15 ans, domicilié 24, rue des Dominicaines. M. Bouvsson fut assez fortement contusionné à la jambe. Après avoir reçu quelques soins, il a été reconduit à son domicile, sur ordre de M. Spiess, commissaire de police.

Veilleur habité. — M. Handrick, sujet belge, représentant de commerce, rencontrant, avant-hier soir, sur la place de la Joliette, un nommé Burton, qu'il connaissait vaguement, on s'arrêta, on causa un moment, puis, Handrick et Burton se séparèrent. Peu après, le représentant de commerce s'aperçut que son ami (?) lui avait volé, tout en causant, sa montre, ses lunettes et son portefeuille renfermant des papiers.

Voléurs arrêtés. — Sur mandat d'arrêt du Parquet de Barcelone, l'inculpé du vol, la Sûreté a arrêté, hier, le jeune Lary Georges, 15 ans, qui vagabondait dans notre ville.

Le service de la Sûreté a aussi arrêté un nommé Pierre Conic, 23 ans, employé, demeurant rue François-Bron, 31, en exécution d'un mandat d'arrêt l'inculpant de vol.

AUBAGNE. — Les versements en espèces pour la Défense Nationale seront reçus, à partir du 15 courant, aux guichets de la Banque de France à Aubagne, de 9 heures du matin à 4 heures du soir sans interruption. Il est adressé à toute personne qui échange des espèces ou contre des billets de banque, un reçu d'un caractère spécial constatant cet échange.

Conseil des adjoints. — Le Conseil des adjoints s'est réuni, mardi, à l'hôtel de ville. Parmi les affaires traitées figuraient quelques améliorations à apporter à l'aménagement et à l'assainissement de la ville. Le Conseil a décidé de créer une commission de préparation militaire en vue d'un entraînement régulier permettant aux jeunes gens de la classe 1917 de supporter ensuite sans fatigue les exercices et les manœuvres militaires. La séance a été levée à 11 heures.

UGES. — Un beau geste. — Nous apprenons avec un vif plaisir que nos dévoués fonctionnaires des Postes, MM. Bérard, Bérard, abandonnant, à l'occasion du 14 juillet, le salaire d'une journée, viennent d'adresser à M. le préfet des Bouches-du-Rhône, une somme de 41 francs, au profit d'une œuvre de Défense Nationale. Nous les félicitons pour ce bel acte de solidarité.

SAINT-ANTOINE. — Comité de secours. — Un apéritif d'honneur sera offert par le Comité, le 14 juillet à 5 heures du soir, au Cercle de l'Union, aux Messes conviviales de nos deux formations de Saint-Antoine. Remplissons tous notre devoir de patriotes en venant féliciter nos chers défenseurs.

CADENAUX-GAVOTTE. — Le percepteur fera sa tournée annuelle de recouvrement lundi, mardi et mercredi, de 1 heure à 5 heures à la Gavotte (Gardier).

LES SPORTS

ATHLETISME
LES CHAMPIONNATS DU RACING-CLUB DE MARSEILLE
Aujourd'hui 14 juillet, à 8 heures 30 du matin, le Racing-Club de Marseille fera disputer ses championnats au vélodrome.

Le programme. — 100 mètres vitesse; 400 mètres vitesse; 800 mètres plus 1.500 mètres plus saut en hauteur; saut en longueur; lancement du poids; lancement du disque.

COURRIER MARITIME
MOUVEMENT DES PORTS
Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 23 navires.

A l'arrivée. — Le vapeur espagnol Andatuba, venant de Séville, avec 13 passagers et 700 tonnes vin, liege, plomb; le vapeur français Amiral-Duport, de Séville, avec 210 tonnes divers; l'anglais Senegambie, de Hong-Kong, avec 6.016 tonnes, dont 1.376 tonnes caoutchouc, safran, café, thé, corail, tabac, pour Marseille; le vapeur italien Savio, de Gênes, avec 33 passagers et 742 tonnes divers; le vapeur espagnol Amalfi, de Séville, avec 150 tonnes divers; l'anglais Transatlantique, de Philippeville, avec 7 passagers et 130 tonnes vin, blé, liege, pinces, 500 boîtes, 10 chevaux; la P&O-Medway, compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 37 passagers et 403 tonnes caoutchouc, premiers, sardines, tabac, crin, matériel, 1.010, Compagnie Paquet, de Casablanca et Tanger, avec 1.164 passagers et 298 tonnes laine, peaux, divers; le vapeur espagnol Mixte, de Tunis, avec 3 passagers et 173 tonnes vin, divers; le Malmby, vapeur hollandais, de Batavia, avec 1.150 tonnes arachides, vin, divers; l'anglais Hermione, de New-Orléans, avec 7.500 tonnes blé; le vapeur espagnol Palma, de Palma, avec 3 passagers et 30 tonnes divers.

Au départ. — Le Duo-Dalmat, Compagnie Transatlantique, pour Alger; l'ibérienne, Compagnie Française, pour Ajaccio; le Journal, Compagnie Transatlantique, pour Saint-Louis-du-Rhône et Alger.

THÉÂTRES ET CONCERTS
CHATELAIN-THÉÂTRE (Spécialement aménagé pour 1444)
Ce soir, relâche. Demain, en matinée, première représentation (copie) de Le coup de foudre, pièce d'Henriquet qui, depuis sa création au Théâtre des Nouveautés, obtient, dans le monde entier, le plus légitime succès. 200 tentes seront réservées aux femmes. Le spectacle commencera par Prête-moi ta blouse.

ALCAZAR-CINEMA
Programme du 14 juillet exceptionnel: Filles de France; Orphelins, J. Dumesnil; Le Piz du sang; Le plus beau programme et le plus complet: Un roman parisien, drame moderne avec la célèbre Napoléonova; Un héros; 704 jours perdu, épisode de guerre américaine; Une affaire d'honneur; Les Potes du Gendarme; Les actualités.

LES SPORTS

ATHLETISME
LES CHAMPIONNATS DU RACING-CLUB DE MARSEILLE
Aujourd'hui 14 juillet, à 8 heures 30 du matin, le Racing-Club de Marseille fera disputer ses championnats au vélodrome.

Le programme. — 100 mètres vitesse; 400 mètres vitesse; 800 mètres plus 1.500 mètres plus saut en hauteur; saut en longueur; lancement du poids; lancement du disque.

COURRIER MARITIME
MOUVEMENT DES PORTS
Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 23 navires.

A l'arrivée. — Le vapeur espagnol Andatuba, venant de Séville, avec 13 passagers et 700 tonnes vin, liege, plomb; le vapeur français Amiral-Duport, de Séville, avec 210 tonnes divers; l'anglais Senegambie, de Hong-Kong, avec 6.016 tonnes, dont 1.376 tonnes caoutchouc, safran, café, thé, corail, tabac, pour Marseille; le vapeur italien Savio, de Gênes, avec 33 passagers et 742 tonnes divers; le vapeur espagnol Amalfi, de Séville, avec 150 tonnes divers; l'anglais Transatlantique, de Philippeville, avec 7 passagers et 130 tonnes vin, blé, liege, pinces, 500 boîtes, 10 chevaux; la P&O-Medway, compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 37 passagers et 403 tonnes caoutchouc, premiers, sardines, tabac, crin, matériel, 1.010, Compagnie Paquet, de Casablanca et Tanger, avec 1.164 passagers et 298 tonnes laine, peaux, divers; le vapeur espagnol Mixte, de Tunis, avec 3 passagers et 173 tonnes vin, divers; le Malmby, vapeur hollandais, de Batavia, avec 1.150 tonnes arachides, vin, divers; l'anglais Hermione, de New-Orléans, avec 7.500 tonnes blé; le vapeur espagnol Palma, de Palma, avec 3 passagers et 30 tonnes divers.

Au départ. — Le Duo-Dalmat, Compagnie Transatlantique, pour Alger; l'ibérienne, Compagnie Française, pour Ajaccio; le Journal, Compagnie Transatlantique, pour Saint-Louis-du-Rhône et Alger.

THÉÂTRES ET CONCERTS
CHATELAIN-THÉÂTRE (Spécialement aménagé pour 1444)
Ce soir, relâche. Demain, en matinée, première représentation (copie) de Le coup de foudre, pièce d'Henriquet qui, depuis sa création au Théâtre des Nouveautés, obtient, dans le monde entier, le plus légitime succès. 200 tentes seront réservées aux femmes. Le spectacle commencera par Prête-moi ta blouse.

ALCAZAR-CINEMA
Programme du 14 juillet exceptionnel: Filles de France; Orphelins, J. Dumesnil; Le Piz du sang; Le plus beau programme et le plus complet: Un roman parisien, drame moderne avec la célèbre Napoléonova; Un héros; 704 jours perdu, épisode de guerre américaine; Une affaire d'honneur; Les Potes du Gendarme; Les actualités.

Bulletin Financier

Paris, 13 juillet. — Tout comme hier, la Bourse a été nulle, ainsi du reste qu'il fallait s'y attendre, et tout naturellement les variations de cours ont été peu sensibles. Le 3 1/2 perpétuel se retrouve à 90 25, et le 3 1/2 Amortissable à 91 40. Banque de France, 4560; Lyonnais, 2010; Banque de Paris, 855, après 800; Union Parisienne, 525; Actionnaires, 117; Nord, 1700; Orléans, 720 et 725; Sud, 4500; Omnibus, 435; Thomson-Houston, 550; Extérieure Espagnole, 85 50; Russe 1906, 89 50; Russe 1907, 89 40; Nord de l'Espagne, 503; Saragosse, 500; Algérie, 300; Brésils ordinaires, 305; Rio-Tinto, 1015, 1015 et 1016; coupures de 25, 1531. Sur le marché en banque, la Bakou reste à 1281; Matco, 400; Tinto, 1178; Platine, 495; Malacca ordinaire, 118 50; Cape-Copper, 71; Spassky, 68 25; Tharsis, 10; Utah Copper, 35; Charbon, 10; Anglo-Mines, 10; Debeers ordinaire, 357; Modderfontein B, 140; Rand Mines, 125; Robinson Gold, 50 75.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 13 juillet. — Barroso Hélène, chemin des Chutes-Lavie, 28; Crespo Germaine, rue Montebello, 25; Rocca Rosa, rue des Fécules, 12; Boura André, rue des Trois-Rois, 38; Voila Henri, rue Saint-Clément, 7; Lagarde Suzanne, rue Montebello, 25; Pizzari Louis, rue Guion, 14; Pont Jean, boulevard Balthazar-Blanc, 51; Bovero François, rue Péras, 19; Bouilly Marie-Thérèse, rue de la Bibliothèque, 31; Migliorero Calisto, Calisto Saint-Just; Mazuy Eugénie, place des Hommes, 5; Balacha Louise, place Victor-Guizot, 14; Belhano Jean, rue Puits-Saint-Antoine, 5; Barral Jean, rue Magenta, 9; Barjavel Louis, rue Granoux, 7; Isard Jacques, Grand-Chemin de Trion, 222; Rampaal Suzanne, rue Bergère, 63; Sausse Marcelle, rue Beaucaire, 20; Besson, rue Gabrielle, rue Sainte, 56. Total: 25 naissances, dont 6 illégitimes.

DECES du 13 juillet. — Gambino Josephine, 6 mois 1/2, rue des Bons-Voisins, 12; Pichet Fred, 6 ans, rue Saint-Jean; Caranoguelo Camille, 3 ans, chemin du Rouet, 1; Bon Paldo, 14 ans, rue de Villeneuve, 21; Paul Maxence, 3 ans, boulevard Baillie, 13; Terrasse Louis, 41 ans, rue Montebello, 43; Battistini, 3 ans, rue Vincent, 40; Sentinella Mathilde, 3 mois, rue Saint-Henri; Mauri Giuseppe, 58 ans, rue des Muettes, 28; Benedetto Marie, 6 mois, rue des Muettes, 28; Valletta Bazile, 80 ans, rue de la Loge, 13; Piot Jeanne, 68 ans, traverse Belle-Vue, 1; Ménézier Félienne, 6 mois, Saint-Louis; Bourlier Gabriel, 1 an, rue Péllissier, 12; Frère Louis, 15 ans, rue Adolphe-Thiers, 89; Fabre Marie, 65 ans, rue de Longueville, 7; Gravelot Auguste, 67 ans, rue Antio, 43; Chastre François, 37 ans, Valon des Aulnes; Clamin, 80 ans, rue Louis-des-Capucines, 1; Pascalis René, 34 ans, boulevard de la Madeleine, 49; Grand Marie, 60 ans, rue Sardon, 4; Tardieu Etienne, 18 ans, traverse du 17, 17; Le Grand René, 39 ans, rue des Petites-Maries, 12; Béraud Madeleine, 40 ans, rue Valentin, 1; Carvin Marie, 7 mois, Saint-Henri. Total: 27 décès, dont 7 enfants, plus 2 mort-nés.

IRONI ET MERVEILLEUX
Tous nos COMPLETS sur mesure au ESSAYAGE et dévants incassables.
PRIX UNIQUE 45 fr.
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE Ed de la Madeleine, 37)
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

MORCELLEMENT D'UNE PARTIE DE LA PROPRIÉTÉ PESSALHAN, située derrière l'église de Mazargues, au milieu des pins, panorama superbe, vue sur la mer, à 10 minutes du tramway (terminus), 14 fr. 50 le mètre, 500 mètres c. Lientaud 113, au 1^{er} Faciel de paiement

Bourse de Marseille du 13 juillet
3 1/2 Nominatif, 69 25. — 3 1/2 au Porteur, petites coupures (au-dessous de 50), 69 25. — Egypte Dette Unifiée 7 1/2, 44. — Espagne 4 1/2, Extérieure, 40 1/2. — Japon 4 1/2, 1910, 74 25. — Russie Consolidés 4 1/2, (tre et six séries), c. 20, 54 50; c. 20, 73; c. 100, 89 1/2; 4 1/2, c. 1909, 81 50; 4 1/2, c. 1910 (Chemins de Fer), 57 25. — Banque de l'Algérie, 3515. — Panama, obligations et bons à lots, 100 (Chemins de Fer), 57 25. — Banque de l'Algérie, 3515. — Panama, obligations et bons à lots, 100 (Chemins de Fer), 57 25. — Banque de l'Algérie, 3515. — Panama, obligations et bons à lots, 100 (Chemins de Fer), 57 25. — Banque de l'Algérie, 3515. — Panama, obligations et bons à lots, 100 (Chemins de Fer), 57 25.

THÉÂTRES ET CONCERTS
CHATELAIN-THÉÂTRE (Spécialement aménagé pour 1444)
Ce soir, relâche. Demain, en matinée, première représentation (copie) de Le coup de foudre, pièce d'Henriquet qui, depuis sa création au Théâtre des Nouveautés, obtient, dans le monde entier, le plus légitime succès. 200 tentes seront réservées aux femmes. Le spectacle commencera par Prête-moi ta blouse.

ALCAZAR-CINEMA
Programme du 14 juillet exceptionnel: Filles de France; Orphelins, J. Dumesnil; Le Piz du sang; Le plus beau programme et le plus complet: Un roman parisien, drame moderne avec la célèbre Napoléonova; Un héros; 704 jours perdu, épisode de guerre américaine; Une affaire d'honneur; Les Potes du Gendarme; Les actualités.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 13 juillet. — Barroso Hélène, chemin des Chutes-Lavie, 28; Crespo Germaine, rue Montebello, 25; Rocca Rosa, rue des Fécules, 12; Boura André, rue des Trois-Rois, 38; Voila Henri, rue Saint-Clément, 7; Lagarde Suzanne, rue Montebello, 25; Pizzari Louis, rue Guion, 14; Pont Jean, boulevard Balthazar-Blanc, 51; Bovero François, rue Péras, 19; Bouilly Marie-Thérèse, rue de la Bibliothèque, 31; Migliorero Calisto, Calisto Saint-Just; Mazuy Eugénie, place des Hommes, 5; Balacha Louise, place Victor-Guizot, 14; Belhano Jean, rue Puits-Saint-Antoine, 5; Barral Jean, rue Magenta, 9; Barjavel Louis, rue Granoux, 7; Isard Jacques, Grand-Chemin de Trion, 222; Rampaal Suzanne, rue Bergère, 63; Sausse Marcelle, rue Beaucaire, 20; Besson, rue Gabrielle, rue Sainte, 56. Total: 25 naissances, dont 6 illégitimes.

DECES du 13 juillet. — Gambino Josephine, 6 mois 1/2, rue des Bons-Voisins, 12; Pichet Fred, 6 ans, rue Saint-Jean; Caranoguelo Camille, 3 ans, chemin du Rouet, 1; Bon Paldo, 14 ans, rue de Villeneuve, 21; Paul Maxence, 3 ans, boulevard Baillie, 13; Terrasse Louis, 41 ans, rue Montebello, 43; Battistini, 3 ans, rue Vincent, 40; Sentinella Mathilde, 3 mois, rue Saint-Henri; Mauri Giuseppe, 58 ans, rue des Muettes, 28; Benedetto Marie, 6 mois, rue des Muettes, 28; Valletta Bazile, 80 ans, rue de la Loge, 13; Piot Jeanne, 68 ans, traverse Belle-Vue, 1; Ménézier Félienne, 6 mois, Saint-Louis; Bourlier Gabriel, 1 an, rue Péllissier, 12; Frère Louis, 15 ans, rue Adolphe-Thiers, 89; Fabre Marie, 65 ans, rue de Longueville, 7; Gravelot Auguste, 67 ans, rue Antio, 43; Chastre François, 37 ans, Valon des Aulnes; Clamin, 80 ans, rue Louis-des-Capucines, 1; Pascalis René, 34 ans, boulevard de la Madeleine, 49; Grand Marie, 60 ans, rue Sardon, 4; Tardieu Etienne, 18 ans, traverse du 17, 17; Le Grand René, 39 ans, rue des Petites-Maries, 12; Béraud Madeleine, 40 ans, rue Valentin, 1; Carvin Marie, 7 mois, Saint-Henri. Total: 27 décès, dont 7 enfants, plus 2 mort-nés.

IRONI ET MERVEILLEUX
Tous nos COMPLETS sur mesure au ESSAYAGE et dévants incassables.
PRIX UNIQUE 45 fr.
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE Ed de la Madeleine, 37)
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

MORCELLEMENT D'UNE PARTIE DE LA PROPRIÉTÉ PESSALHAN, située derrière l'église de Mazargues, au milieu des pins, panorama superbe, vue sur la mer, à 10 minutes du tramway (terminus), 14 fr. 50 le mètre, 500 mètres c. Lientaud 113, au 1^{er} Faciel de paiement

Bourse de Marseille du 13 juillet
3 1/2 Nominatif, 69 25. — 3 1/2 au Porteur, petites coupures (au-dessous de 50), 69 25. — Egypte Dette Unifiée 7 1/2, 44. — Espagne 4 1/2, Extérieure, 40 1/2. — Japon 4 1/2, 1910, 74 25. — Russie Consolidés 4 1/2, (tre et six séries), c. 20, 54 50; c. 20, 73; c. 100, 89 1/2; 4 1/2, c. 1909, 81 50; 4 1/2, c. 1910 (Chemins de Fer), 57 25. — Banque de l'Algérie, 3515. — Panama, obligations et bons à lots, 100 (Chemins de Fer), 57 25. — Banque de l'Algérie, 3515. — Panama, obligations et bons à lots, 100 (Chemins de Fer), 57 25. — Banque de l'Algérie, 3515. — Panama, obligations et bons à lots, 100 (Chemins de Fer), 57 25.

THÉÂTRES ET CONCERTS
CHATELAIN-THÉÂTRE (Spécialement aménagé pour 1444)
Ce soir, relâche. Demain, en matinée, première représentation (copie) de Le coup de foudre, pièce d'Henriquet qui, depuis sa création au Théâtre des Nouveautés, obtient, dans le monde entier, le plus légitime succès. 200 tentes seront réservées aux femmes. Le spectacle commencera par Prête-moi ta blouse.

ALCAZAR-CINEMA
Programme du 14 juillet exceptionnel: Filles de France; Orphelins, J. Dumesnil; Le Piz du sang; Le plus beau programme et le plus complet: Un roman parisien, drame moderne avec la célèbre Napoléonova; Un héros; 704 jours perdu, épisode de guerre américaine; Une affaire d'honneur; Les Potes du Gendarme; Les actualités.

THÉÂTRES ET CONCERTS
CHATELAIN-THÉÂTRE (Spécialement aménagé pour 1444)
Ce soir, relâche. Demain, en matinée, première représentation (copie) de Le coup de foudre, pièce d'Henriquet qui, depuis sa création au Théâtre des Nouveautés, obtient, dans le monde entier, le plus légitime succès. 200 tentes seront réservées aux femmes. Le spectacle commencera par Prête-moi ta blouse.

ALCAZAR-CINEMA
Programme du 14 juillet exceptionnel: Filles de France; Orphelins, J. Dumesnil; Le Piz du sang; Le plus beau programme et le plus complet: Un roman parisien, drame moderne avec la célèbre Napoléonova; Un héros; 704 jours perdu, épisode de guerre américaine; Une affaire d'honneur; Les Potes du Gendarme; Les actualités.

CONCOURS RESTREINT

Le Lundi 26 Juillet à 15 heures

Pour la fourniture de: 30.000 bandes molletières en drap bleu clair, 6 lots de 5.000; 6.000 couvre-casques en liège, 3 lots de 2.000; 4.000 dragones de cavalerie, 4 lots de 1.000; 100 sacs à dépêche, 1 lot de 100; 40.000 courroies de capote, 8 lots de 5.000; 27.000 calottes de coton, 3 lots de 9.000; 10.000 broches à cheval en crin, 4 lots de 2.500; 4.000 circuits de pansage, 2 lots de 2.000; 10.000 éponges, 5 lots de 2.000; 3.000 foudrais d'artillerie, 1 lot de 3.000; 5.000 broches doubles, 2 lots de 2.500.

25.000 étuis de lunettes individuelles, 5 lots de 5.000; 4.000 marmittes à quatre hommes, 4 lots de 1.000; 10.000 bidons de deux litres, 5 lots de 2.000; 25.000 mouchoirs, 5 lots de 5.000; 6.000 cotons à avoine, 2 lots de 3.000; 12.000 courroies de bidons de deux litres, 6 lots de 2.000; 7.500 chemises drap bleu, 3 lots de 2.500; 1.000 sacs hommes montés, 1 lot de 1.000; 10.000 vareuses en drap bleu, 2 lots de 5.000; bureaux de la 2^e sous-intendance

DEMANDES D'EMPLOI
Judi, 15 juillet, et jours suivants, de 10 heures, au local salle B

VENTE APRES SAISIE de la cave du Grand Hôtel Noailles provenant de biens séquestrés allemands

EXPOSITION une heure avant la vente Le catalogue est distribué à l'Hôtel des Ventes.

CARTES POST. actualité, 2 fr. le cent. Echabail 0.35. Refugie 47, r. Lancry, Paris.

REFUGIE ouvrier peintre en bâtiment demande emploi. Ecrire: Hôtel d'Orléans, rue des Phocéens.

ETUDE de M^e Eugène FABRE, avocat, docteur en droit, rue Haxo, n° 11 A, Marseille.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES par licitation DUN IMMEUBLE, composé de deux maisons, cotées, sis à Port-de-Bouc (Bouches-du-Rhône), qual de la Liberté et rue de la Gare.

M^{me} DELOR, DE PARIS prof. sciences divinatoires, de réus à l'P. Réussit, consult. à Paris, 10, rue de la Paix, au 2^e étage, Marseille.

ABONNÉS ET LECTEURS

Qui demandez UN EMPLOI
Qui cherchez DES OUVRIERS EMPLOYÉS ou REPRÉSENTANTS DES COUTURIÈRES, LINGÈRES, MODISTES, BONNES ou CUISINIÈRES
Qui voulez offrir ou prendre en location DES APPARTEMENTS CHAMBRES, LOCAUX, VILLAS
Qui cherchez ou offrez de bonnes PENSIONS DE FAMILLE
Qui voulez acheter ou vendre un OBJET D'OCCASION

ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES" du MARDI et du VENDREDI

AUX RUBRIQUES: Demandes d'Emplois, Offres d'Emplois, Leçons, Cours et institutions, Locations, Propriétés, Fonds de Commerce et Industries, Capitales, Occasions, Animaux, Perdus et Trouvés, Mariages, Avis Divers, Correspondance.

Prix: 0 fr. 50 la ligne Minimum de chaque insertion: 2 lignes, 1 franc

La ligne comprend 10 lettres ou signes. Les annonces portant l'adresse "Bureau du Journal" ne sont pas acceptées. Les textes doivent nous parvenir le jour de l'insertion, avant 5 heures, accompagnés de leur montant ou un mandat en bon de poste.

GUIDES JOANNE

LES GRANDS GUIDES FRANÇAIS

pendant notre retraite, vos lettres, mes amis, courent après moi... Non! je ne veux pas envisager un événement dont la seule idée me glace d'épouvante...

C'est que rien ne leur est sacré, à ces mandrils! Ils ne reculent devant aucune infamie... Voici une pauvre vieille, quasi centenaire, complètement impotente et presque aveugle, que traite dans une frêle balancelle, une trière, petite-fille, jolie personne de l'âge de Germaine.

Comment ces deux malheureuses ont pu se soustraire à leur rage de meurtre et de destruction, c'est miracle. Je laissais la parole à la jeune fille: « Samedi soir, je suis rependri dans le village, en hurlant comme des possédés. « Bismarck est en camp, ils fouillent toutes les maisons, pillant tout, saccageant ce qu'ils dédaignent d'emporter, défonçant ou laissant couler les tonneaux dans les celliers, dans les avants ou leur saoul, tuant, sans pitié, quiconque élevait l'ombre d'une protestation.

« Ce fut le cas pour mon père, qu'ils massacrèrent sous mes yeux, à coups de batochette, parce qu'il les avait empêchés de jeter ma grand-mère en bas de son lit. Ma sœur s'était précipitée entre lui et ses bourreaux... ah!... « La pauvre enfant s'arrêta, étouffée par un hoquet, elle porta la main à ses yeux comme pour écarter quelque vision atroce et révolta pour sa pudeur... Elle ajouta seulement, d'une voix sourde: « Elle est morte... « Une alerte, qui les fit se ruer en désordre de la maison, m'empêcha de subir le même sort...

SIROP INFANTILE GIMIE

contre CONSTIPATION, COLIQUES, CRUTES À LAIT, RASQUETTES, GUX. En vente partout. Dépôt: P. H. M. SILLARD, 8, all. Malherbe, 5^e arr. des Minimes.

"Croquis du Front"
Dessins inédits de STICK
30 cartes postales en couleurs
éditées au profit des prisonniers de guerre par séries de 6 cartes

50 Centimes la Série
EN VENTE
Aux bureaux du PETIT PROVENÇAL
Chez tous les dépositaires